

ent. 10
702. 1908.

Paris 18 Juillet 1908

13 rue Jacob

Très honoré Monsieur

Vous avez été très touchés
Madame Deyre et moi du
témoignage de sympathie que
vous avez bien voulu nous envoyer
en votre nom comme en celui
de Madame Lampakis. Il était
vraiment inattendu et bien agréable.
~~Je~~ Je dois rappeler dans la
la langue d'Homère, ἡ δὲ ἔτα
XV ρία ἀξία γὰρ ἡντογ.
Mon cher. J'ai envoyé aux jeunes

gens qui ont été passer les
premières semaines de leur
mariage dans une vieille
maison de famille au milieu
des admirables paysages des
Feyrieux, le passage de votre
lettre qui les concerne

Je suis de mon côté
on ne peut plus flatté de
l'appréciation que vous me
donnez de mon histoire des
beaux arts. De la part
d'un savant aussi autorisé
que vous, elle m'est doublement
précieuse.

Je vous prairai de me faire

savais si je vous ai envoyé,
comme j'en avais eu l'intention,
(mais j'ai peur de l'avoir
oublié) un ouvrage d'un autre
caractère mais qui pourrait
aussi vous intéresser: une étude
sur Marguerite de France
Duchesse de Savoie. Si je ne
l'ai pas fait, je me ferai un
plaisir de vous en adresser
un exemplaire

Veuillez, cher monsieur, présenter
à Madame Lamprokis l'assurance de
meilleurs sentiments de Madame Ogier
avec mes respectueux hommages et
une croix

Votre bien cordialement dévoué

R. Teyre